

Le projet de réforme de la formation et du recrutement de la ministre Borne reprend celui porté par le passé par les précédent·es et furtif·ves ministres. Si nous recevons favorablement le fait que le concours de recrutement intervienne désormais dès la L3, nous avons un certain nombre de craintes concernant le cursus qui tente d'être imposé par la ministre. Si rien ne change pour le secondaire, la principale nouveauté concerne le CRPE (concours des PE) avec le renforcement de la licence pré-professionnelle qui deviendrait une Licence Professorat des Écoles, c'est-à-dire une licence pluridisciplinaire permettant, quand on l'obtient, d'éviter de passer les écrits du concours.

UNE « USINE À CONTRACTUEL·LES » ?

Si sur le papier les conditions semblent belles et permettraient éventuellement une promotion sociale à certain·es étudiant·es, les limites sont nombreuses. Tout d'abord, quelles garanties sur le contenu enseigné et dispensé ? Ensuite, que deviendraient les étudiant·es ayant échoué ? Quelle poursuite d'études ou passerelles pour se réorienter ?

D'autre part, quelle vision a le ministère des PE pour créer une licence spécifique ? Cela veut-il dire que pour devenir PE on n'a pas besoin d'un cursus universitaire disciplinaire de haut rang, qu'une licence « très généraliste » suffit ? C'est sûr que pour « changer des couches » en pré-élémentaire ou faire des coloriages, pas besoin de plus... Cette vision est dangereuse, biaisée et malhonnête. Pour devenir enseignant·e, on a besoin d'accès aux savoirs et aux compétences, de se donner la possibilité de réfléchir à son travail, à la pédagogie et le tout dans une démarche éclairée.

Le réel danger de cette formation au rabais est bel et bien de former des possibles et potentiels personnels non-titulaires, ayant suivi une formation de base. Cela leur permettra d'appliquer a minima les préceptes pédagogiques officiels édictés dans les nouveaux programmes contraignants, faits de pas-à-pas et de séquences pré-travaillées. Finie la posture de sachant·e construisant sa pédagogie, bonjour la mise en place de technicien·ne appliquant sagement les consignes imposées. Et si le travail n'est pas bien fait, d'autres candidat·es précaires attendent ou seront bientôt sur le marché... Insupportable vision de l'éducation et du métier dont nous ne voulons pas.